L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 2 SEPTEMBRE 1894.

L'AMOUR FILIAL.

Nos mères occupent dans notre existence, comme dans nos cœurs, une place prépondérante. D'ordinaire, elles reléguent au second plan l'influence de nos pères, moins mêlés qu'elles à notre vie.

C'est la juste récompense des soins incessants, toujours profondément dévoués, souvent pénibles et parfois héroïques, dont elles nous entourent, non seulement durant notre enfance, mais à tous les âges où nous sentons le besoin de leur affection sans bornes.

Et qu'il est doux, pendant les orages de la vie, de se réfugier "sous l'aile maternelle," où nous puisons, avec le sentiment de la sécurité, des éléments de courage ou de consolation! Plaignons les malheureux privés de cet abri aux heures de leurs détresses morales.

Il n'est ici question, bien entendu, que des mères dignes de ce titre si auguste et si beau. Mais il en est peu qui ne le soient, au moins par le cœur. C'est une loi de la nature. Les exceptions sont des monstres.

Après nous avoir mis au monde, au milieu d'horribles souffrances, loin de croire leur rude besogne accomplie, ces saintes femmes la considèrent à peine commencée. Tout en nous nourrissant de leur substance—souvent au péril de leur vie—avec quel amour elles chérissent, dans nos balbutiements du berceau, les premières manifestations de notre intelligence naissante!

Et dès que surgit pour elles, une phase de devoirs nouveaux, où leur fonction sacrée se complique et les absorbe [illegible] leur tendresse infatigable le travail ardu, la tâche délicate de préparer au bien notre esprit, de former notre jugement, d'étudier et développer nos aptitudes, de deviner et faire éclore nos vocations. Toute une seconde création—celle de l'être moral—la plus importante au point de vue de l'avenir, son avenir de l'enfant, mais de la société humaine.

C'est d'un œil anxieux, et jamais distrait, qu'elles nous suivent dans nos études. Elles nous encouragent dans nos [illegible], nous relèvent dans nos défaillances, nous récompensent de nos progrès par des caresses si douces, qu'elles nous font oublier toutes nos fatigues.

Et lorsque après de longs jours de douloureuses attentes et d'espoirs ajournés, au déclin de leur vie, enfin l'heure du triomphe qui termine et couronne leur œuvre, elles peuvent—heureuses et fières de leur tâche—s'écrier, dans un soupir de suprême soulagement: "Maintenant, notre mission est terminée; notre mission est accomplie. De nos enfants, nous avons fait des hommes!"

Mères! [illegible] C'est maintenant, au contraire, qu'elles doivent jouir de la vie. Le travail fleur, après un laborieux journée, goûte un repos d'autant plus agréable, que ses fatigues ont été accablantes. Cette journée, pour nos mères a duré vingt ans. Voici le moment tant désiré et si lent à venir, où elles recueillent le fruit de leurs longs efforts, où elles peuvent se contempler et revivre dans leurs fils ou leurs filles, en faisant goûter une seconde fois à leur image. Oui, qu'elles existent, douce mort bercées par l'amour de leurs enfants et d'un seul ingrats, c'est à eux de mourir, car ils sont indignes de vivre!

⁂

Mais nous sommes rarement assez dévoués pour ne pas rougir à notre méditation et affection profonde. Lorsque Dieu nous l'a reprise, son souvenir, même à notre âge mûr, nous arrache des larmes. Nous revoyons par la pensée cette image de la tendresse, du devoir et de l'honneur, comme en son fauteuil que nous conservons comme une relique sainte. Nous avons écoulé sous les yeux cette tête vénérable avec son bon sourire, qu'un son besoin d'épanchement filial nous convoitons de baisers [illegible].

[illegible] ombre chère qui, dans nos peines intérieures, une réalité et nous consolait encore, quoique absente, dans les malheurs, les plus grands périls de la vie!

Quelles réminiscences attendrissantes évoque en nous cette noble figure! Nos succès, nos qualités s'évanouissent en présence de cette vaillante femme qui toujours même au milieu des plus dures épreuves, nous avait donné l'exemple de la patience et de l'énergie. A côté de cette force morale, nous étions honteux de nos faiblesses. Notre âme se retrempait à cette source de notre existence, puisait toute sa vigueur et tous ses espoirs.

Peu à peu le temps l'illusion nous rendait nos mirages et nos horizons d'antan, nous reprenions enfants malgré le joug des années et, comme autrefois, nous recherchions ses caresses. Nos [illegible] délivrés pour le moment de leurs préoccupations plus ou moins sombres, en reprenaient encore avec amour, sur ses genoux ou dans ses bras qui nous berçaient, quand nous étions tout petits, pour nous endormir aux sons de quelques vieilles romances dont la mélodie nous est restée vague, confuse, adorable, au fond de nos mémoires. Mais c'est surtout quand leur ayons fait pleurs de notre premier chagrin qu'elles étaient découvert dans la douleur.

Il est peu d'hommes, même dans la fougue de leurs passions et dans les attractions les plus brillantes, qui ne gardent dans les replis de leur cœur ce culte filial. Sans remonter à travers les siècles, où nous le voyons régner à tous les degrés de l'échelle sociale, notre histoire contemporaine nous en fournit des exemples frappants.

Ne voici-on, entre autres, qu'on n'a peut-être pas assez remarqué. Le général Boulanger, lorsqu'il était ministre de la guerre, échappait la nuit, disparaissait, à son brillant entourage et fuyait, incognito, au long trajet pour aller déposer furtivement un baiser sur le front de sa vieille mère, dont le pâle égoïsme même l'existence modeste et isolée.

Cet homme, qui abandonnait sa femme et négligeait ses enfants pour des amours illégitimes, venait respectueusement s'incliner devant celle dont il tenait la vie, et lui faisait hommage de son bonheur, alors qu'à l'apogée de sa puissance politique, du bruit de son ambition il remplissait l'Europe entière et le rôle du monde civilisé. Même dans l'exil, son esprit fourvoyé resta fidèle à son culte.

Le président actuel de la République française, en acceptant ces difficiles et périlleuses fonctions, obéissait au désir maternel, exprimé par sa mère,—une Romaine antique par l'âme,—qui disait à son fils à propos de sa langage: "Le devoir est là; oublions le danger. Jamais un Périer n'hésita devant des responsabilités."

Ajoutons, d'ailleurs, que notre Président, si digne, sous tous les rapports, de sa position, n'a cessé de montrer, comme fils, le plus grand courage.

Ce sentiment d'affection filiale semble être le dernier qui disparaisse du cœur de l'homme. L'être humain le plus dégradé et le plus féroce le conserve dans les profondeurs de ses débauches et jusqu'au milieu de ses crimes. On a vu l'abominable assassin du président Carnot murmurer à sa mère ses dernières paroles, et, au pied de l'échafaud, lui envoyer son adieu suprême, blême d'épouvante en face de la mort qui devait le séparer d'elle pour l'éternité.

Chez certaines natures d'élite, cet attachement intime est toute la vie. Voici un fait touchant qui le prouve. On le voit, d'ailleurs, se renouveler tous les jours, avec des variantes.

⁂

Un jeune Français,—il y a quelques années,—vivait heureux au sein de sa famille. Sa mère, qu'il idolâtrait, mourut subitement dans la force de l'âge. A ce coup, aussi imprévu que cruel, tout son bonheur s'évanouit. Dès le premier heure, il manifesta un chagrin incurable, que le temps devait affaiblir, sans doute, mais jamais faire disparaître.

Dans sa mère, son pays—dont il était fier, pendant—n'est pour lui plus de charmes. Le lieu même de sa naissance, où il avait connu toutes les joies du premier âge, lui devint un séjour insupportable, en lui rappelant l'objet de sa douleur.

Ni les souvenirs de son enfance, ni les amitiés de sa jeunesse, ni les attaches d'un sentiment plus tendre n'eurent le don de le retenir sous le toit paternel. Il s'éloigna, le cœur brisé et le front penché, mais non sans emporter de sa mère un souvenir sacré qui devait le suivre jusque dans la tombe. Comme on le voit, l'amour filial, dans son âme, avait pris la place de l'amour sensuel, et y avait produit les mêmes effets de mélancolie et de désespérance.

Le jeune affligé changea, non seulement de pays, mais de monde, comme s'il avait voulu qu'il ne serait jamais trop loin. [illegible] Il vint en Amérique. [illegible]

[illegible]

esprit ses perspectives de félicité qui était, à la fois, notre ambition et notre Rêve.... Avec quel courage il eût travaillé pour celle qu'il pleurait!

Son ambition lui avait valu des amitiés précieuses qui lui rendirent la vie aussi agréable que possible, dans l'état de dénûment où le plongeaient ses luttes dans ses modestes entreprises.

Bien que doublement malheureux, par son défaut de ressources et la mort de sa mère, cet excellent fils tenait de sa nature expansive un visage toujours souriant qui faisait illusion, sur son véritable état d'âme, à ses plus intimes amis. Il avait le privilège rare de conserver, dans la tristesse, tous les dehors de la joie. Les douleurs profondes, d'ailleurs, se referment sur elles-mêmes et se dérobent aux regards, ne cherchant pas à être consolées. La sienne voulait être éternelle.

Ce n'est que le soir, en son humble logis, à ces heures de solitude, qu'il se livrait sans contrainte à son affliction. C'est alors qu'il interrogeait le passé, qu'il passait en revue son existence, encore courte et, cependant, déjà si tourmentée, où lui apparaissaient, à la place de celle qu'il avait tant aimée, un fauteuil vide au foyer, une froide pierre surmontée d'une croix au cimetière.

Son esprit traversait l'océan sur l'aile rapide du souvenir. Pour la pensée, comme pour Dieu, les distances n'existent pas. Sans doute, il se revoyait enfant, douillettement enfoui dans sa molle et chaude couchette, recevant à son réveil le baiser du matin des lèvres chéries de sa mère.... Clarté d'aurore dont s'illumine le seuil de notre existence!

Sans nul doute aussi, il se voyait grandir sous l'égide de cette figure tutélaire, lui confiant ses petites peines de bébé qui font rire, et, plus tard, les premiers élans de son cœur de jeune homme, que dirige, réprime ou encourage, d'une main aussi légère que tendre, la sollicitude maternelle.

Il se replongeait assurément dans cette atmosphère d'amour, où il avait dû sentir lui monter au cerveau la sève de la vingtième année qui, pareille au vin capiteux, produit, avec l'ivresse de l'âme, le rêve étoilé dans lequel nous marchons le front haut et superbe d'audace, nous sentant de taille à maîtriser le sort, nous écriant volontiers: "L'avenir est à nous!".... alors que nos jours sont si souvent sans lendemain, fragiles mortels que nous sommes! C'est l'extrême faiblesse défiant la toute-puissance....

Et lorsque dans cette évocation du bonheur disparu, le rayonnement, tout à coup, se voilait d'un crêpe noir; lorsqu'à tous ces bruissements harmonieux des joies d'antan, succédaient le silence et la solitude, son isolement et son deuil, si loin de ses foyers, lui devaient paraître encore plus lugubres et plus douloureux. Après le rêve, la réalité redevenait insupportable.

⁂

Un matin, on le trouva mort dans son lit. Parmi ses papiers, où se lisaient des pages intelligentes, à côté du récit de sa modeste et triste histoire, on découvrit une sorte de testament attaché à une mystérieuse enveloppe, sur laquelle restaient encore visibles des traces de larmes.

Dans ses dernières volontés, à la suite d'adieux touchants à tous ceux qui lui étaient chers, il avait ajouté:—"Je supplie l'ami, qui voudra bien me fermer les yeux, de déposer dans mon cercueil le contenu de cette enveloppe".

C'étaient trois fleurs desséchées provenant de la tombe de sa mère.

Une main émue exécuta pieusement le vœu du jeune expatrié.

FRANÇOIS TUJAGUE.

Couvent St-Joseph

PRISE DE VOILE.

Il y a eu mardi 28 août, au couvent St Joseph, coin St Philippe et Galvez, une cérémonie touchante. Il s'agissait d'une prise de voile par Mlle Marie Aline Landry, de Donaldsonville, en religion Sœur Marie Estelle, par Mlle Louise Burkhardt, de la Nouvelle-Orléans, en religion, Sœur Marie Pacifique.

Trois autres jeunes filles ont pris l'habit de la congrégation. Mlle Annie McHugh, de Est Bâton Rouge, en religion, sœur St Jean-Baptiste; Mlle Lizzie Scanlan, de Cincinnati, en religion, sœur Marie Monique; et Mlle Cora Goulette, de New Baltimore, Michigan, en religion, sœur Marie Ambroise.

Vœux perpétuels prononcés par les Sœurs Marie Thoralie dans le monde Mlle Lillie Cole, d'Aberdeen, Mississipi; Marie Adelaïde, dans le monde Mlle Olivia Gauthreaux, de Bayou Lafourche; Louise Martide, dans le monde Mlle Louise Redmund, de la Nouvelle-Orléans, et Marie Rosalie, dans le monde, Mlle Eugénie Chataux, de Mobile.

Rien d'imposant comme ces cérémonies. Celle de mardi dernier avait attiré un grand nombre de prêtres, les Pères Cane, De la Maltière, Le Duc Dufau, Alphonse Fallon Barthet, chapelain du Couvent de St Joseph et frères André et Théodore, des frères du Sacré Cœur.

La cérémonie était présidée par le Père Semple, de la Société de Jésus qui avait prêché la retraite. Pendant les cérémonies les soli ont été exécutés par Mme E. L. T. Alsis dont on a beaucoup admiré la belle voix.

L'INCIDENT MAC-MAHON MANTEUFFEL.

Au sujet du duel entre le maréchal de Mac-Mahon et le général de Manteuffel, dont on a reparlé récemment, un chroniqueur parisien a interviewé un ancien compagnon d'armes du duc de Magenta qui a confirmé l'authenticité de l'incident; en voici les détails:

—C'est le 2 septembre que se produisit cet incident dont le maréchal de Manteuffel se montra (dit de suite et profondément ému. On jouit là, le maréchal de Mac-Mahon travaillait dans son salon, rue de Gravelles, à Versailles, lorsqu'une superbe voiture où se trouvaient plusieurs officiers prussiens s'arrêta devant la porte.

L'un des officiers descendit aussitôt et, pénétrant dans la place où se tenait l'officier d'ordonnance de service du maréchal de Mac-Mahon, il lui annonça que le maréchal de Manteuffel, désireux de faire une visite de déférence au commandant en chef de l'armée de Versailles, sollicitait l'honneur d'être introduit auprès de lui....

Le maréchal de Manteuffel, en grand uniforme, suivit:

—Monsieur le maréchal, dit-il à Mac-Mahon, j'ai tenu essentiellement à honneur de vous faire visite et de rendre une fois de plus hommage au vaillant soldat.

Et, en même temps, le maréchal de Manteuffel lui tendait la main:

—Permettez-moi, monsieur le maréchal, répondit le héros de Magenta, de vous remercier de votre démarche, mais je ne puis prendre la main que vous me tendez. La victoire s'est montrée pour nous exceptionnellement rigoureuse, et bien des choses dans cette guerre ne se sont pas passées comme il l'eût fallu; dans ces conditions, je ne saurais vous donner loyalement la main.

Le maréchal de Manteuffel comprit à merveille les allusions du maréchal de Mac-Mahon aux exactions de l'armée allemande, rançonnant, brutalisant nos paysans, mettant à sac nos villages, mais il n'y insista pas.

—Je regrette vivement, répliqua-t-il sur un ton de véritable tristesse, votre décision qui me peine beaucoup.

On se retira, et lorsque le maréchal de Manteuffel fut sorti, Mac-Mahon se remit au travail.

Mais l'affaire eut une suite. Le commandant en chef de l'armée d'occupation allemande parla de l'incident au général de Cissey, d'ailleurs sans acrimonie. Le général se rendit aussitôt chez M. Thiers qui, mis au courant, s'arrachait déjà les cheveux:

—Allons! bon, s'écria-t-il, voici que le maréchal va nous attirer une affaire! Eh bien, nous voilà dans une jolie situation!

Et le président de la République chargea le général de Cissey de lui amener le maréchal de Mac-Mahon.

—Que voulez-vous! dit celui-ci à M. Thiers, c'était plus fort que moi, et je ne pouvais pas lui donner la main, non, vraiment, je ne le pouvais pas. Aussi bien, je ne regrette pas ce que j'ai fait et je recommencerais au besoin.

Mais M. Thiers ne l'entendait pas ainsi. Sans doute, la simplicité avec laquelle lui répondit Mac-Mahon le démonta. Il voulut cependant chercher un terrain d'entente, et c'est alors que lui vint l'idée d'une lettre du maréchal de Mac-Mahon à Manteuffel:

Voyons, est-ce contre lui personnellement que vous en avez?

—Mais nullement.

—Eh bien! écrivez-lui simplement, par exemple comme ceci....

Et M. Thiers indiqua au maréchal MacMahon les termes de la lettre que nous connaissons et que le général de Cissey remit au maréchal de Manteuffel. L'incident fut clos par cela même et nul n'en reparla.

Entre femmes, sur la plage:

—Moi, j'adore la pêche aux moules.

—Bah! c'est bête, cette [illegible] tout cela [illegible].

—[illegible] d'abord c'est en la pratiquant que j'ai trouvé un mari!

NOTES MONDAINES

La ville revêt en ce moment un aspect tout particulier. Les belles et élégantes résidences des avenues Esplanade, Jackson, St Charles et Prytanée commencent à se rouvrir; et c'est avec plaisir que nous revoyons aux fenêtres et dans les salons brillamment éclairés, les figures familières qui nous ont tant fait défaut pendant les longs mois d'été.

M. et Mme Fernand Claiborne sont revenus mardi de Mississippi City. Leur séjour à Gulf View Hotel a été très agréable.

Le Colonel Simeon Toby est de retour à la Nouvelle Orléans. Il vient de passer quelque temps à Blount Springs, dans l'Alabama.

M. et Mme Emile Legendre ont l'intention de partir pour la Virginie prochainement.

M. et Mme Sidney Story, ainsi que les demoiselles Barthe, seront de retour en ville la semaine prochaine; ils sont encore à Mandeville où ils ont passé l'été.

Mlle Nina Polwell reviendra lundi de l'habitation Angola, où elle aura passé quelques semaines.

Mlle Marguerite Chiapella doit partir pour Chicago vers les premiers jours de septembre. Elle est attendue dans cette ville, par ses amis, M. et Mme Ferguson.

M. John Henderson Jr est revenu du Nord.

M. O. G. Frederichs est de retour en ville après avoir passé plusieurs semaines à voyager entre New York, Philadelphie, Boston, et les Chutes. Il s'est aussi arrêté à Saratoga.

Mme André Barthe habitera le haut de la ville l'hiver prochain. Les demoiselles Butler, de Bayou Sara, passeront probablement la saison avec elle.

Mlle Myrthé Peters se rend à Amite pour le mariage d'une amie. Elle passera ensuite le mois de septembre à Shiloh.

Mlle Helen Dymond, qui a passé tout l'été à voyager, est attendue prochainement à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Maurice Bierre ne tarderont pas à revenir de Mandeville où ils ont passé un été charmant.

Mlle Jennie Andrews est attendue sous peu. Elle a passé l'été en visite chez des parents à New York.

M. Henry Bear est parti pour New York le 27 de ce mois.

Mlle Addie Labatt est partie samedi pour Baltimore. Elle y restera plusieurs mois en visite chez des parents. Elle s'arrêtera à Washington à son retour.

M. Frank Haynes qui vient de voyager longuement et agréablement en Europe, est de retour à la Nouvelle Orléans depuis plusieurs jours.

Mlle Louise Vallon a passé la journée en ville mercredi dernier. Elle passe l'été à Louisbourg et sera de retour à la Nouvelle-Orléans en octobre.

Une charmante réception a été donnée samedi dernier sur l'habitation "St George", dans la paroisse Jefferson, par Mme Septime St Martin. Tout était ravissant, et la soirée naturellement complète. Beaucoup de personnes de la ville sont parties pour l'occasion et parmi les invités nous avons remarqué Mesdemoiselles Wrendon, Hubbard, Sonnat et Sarpy, Mmes Lucien St Martin, Lonque et la charmante maîtresse de maison Mme Septime St Martin, MM. Wrenham, Sonnat, St Martin, Chalaron, Bourgeois, Dr Chalaron, Lonque et autres. Ceux qui ont eu le bonheur d'y assister n'oublieront pas de si tôt ce que c'est que d'être reçu à un "plantation home."

Mlle Marie Brouard, de la rue Louisiane, est revenue de Louisbourg. Elle a passé quelques semaines très agréables chez sa cousine Mlle Louise Vallon.

Mlle Emma Bienvenu voyage au Nord maintenant, en compagnie de Mme Thomas Smith.

Plusieurs personnes de la Nouvelle Orléans se trouvent à l'hôtel Colombo de Mandeville, en ce moment; entre autres, Mme Albert Sanchez et sa petite famille, les demoiselles Marget et Marie Thiard, ainsi que Mme Prudhomme.

M. et Mme Edward Pilsbury reviennent la semaine prochaine. Ils viennent de passer quelque temps à Lythia Springs.

Mlle Ella Bienvenu est maintenant à Paris. Elle travaille de jour en jour sa voix qui, nous dit-on, est plus belle que jamais.

Le mariage de Mlle Louise Broughton avec M. Raoul Conturié est annoncé. Il aura lieu probablement en octobre.

Mlle Marie Paillet sera de retour bientôt, après avoir passé tout l'été à Mandeville.

M. Guy Hutton vient de passer quelque temps à Topeka, Kan. Il est de retour maintenant.

Le Gouverneur Foster était en ville jeudi dernier. Il est reparti le même soir pour Franklin.

C'est avec plaisir que les habitants de la rue de l'Esplanade souhaitent la bienvenue à la famille Denégre, qui doit venir prendre possession d'une maison rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine, ce mois-ci.

M. George Ferrier Jr, a beaucoup joui de son séjour à Donaldsonville. Il est revenu dernièrement.

M. et Mme James Winship sont revenus de France. Mme Winship a été partie samedi pour Chihuahua, où elle se propose de passer un mois.

M. et Mme Robert Lordigot arrivent aujourd'hui de Biloxi.

Dr et Mme Edmund Kells, de l'avenue St-Charles, sont partis dimanche dernier par le Queen et Crescent, pour les montagnes de la Virginie.

M. et Mme E. Pusch laisseront le Havre le 1er septembre, et seront attendus à la Nouvelle-Orléans vers le 13.

Mme Paul Waddell est revenue mercredi dernier de Biloxi, après avoir passé quelques semaines très agréablement chez Mme Crawford.

M. Joseph Bayle, Sr., est de retour à la Nouvelle-Orléans. Il vient de passer un mois au "Cumberland Falls" du Kentucky.

M. et Mme James Pusch reviendront à bord du même vapeur que M. et Mme Ernest Pusch et seront conséquemment à la Nouvelle-Orléans vers le 13 de ce mois.

M. et Mme Linn ont laissé Biloxi hier, après y avoir passé tout l'été.

MM. Numa Augustin, et James Herremann, sont partis la semaine dernière pour aller rejoindre Mme Numa Augustin maintenant à West Point. Ils s'arrêteront aux Chutes et à Washington à leur retour; ils seront ici vers le 6 septembre.

Mme Joshua Baker a passé deux ou trois jours en ville cette semaine.

Mmes Dermandes, Schmitt et Chabaud laisseront toutes le Havre pour la Nouvelle-Orléans par le steamer du 6 courant.

Mlle Lydia Fournier est en visite chez Mlle Del Corral, à la Baie St-Louis.

Le Dr Bauer vient de passer six semaines très agréables en Europe. L'objet de son voyage était de voir l'exposition d'Anvers. Il compte revenir d'ici peu de semaines.

M. Charles Claiborne partira le 14 septembre pour Washington, d'où il amènera ensuite son fils au Collège de Georgetown.

Mme Frantz Hindermann est revenue pendant la semaine de la Baie St-Louis.

M. et Mme Hugh McKay ont laissé la Passe et sont maintenant à Mississippi City.

Les demoiselles Coyle partent bientôt pour l'Allemagne où elles y passeront au moins deux années. Dresde, nous croyons, sera leur ville d'adoption.

M. et Mme James Wood et leur charmante petite famille sont encore à Waveland.

Les demoiselles Solari sont parties pour Ashville, dans la Caroline du Nord. Elles ont passé un été bien gai à Waveland.

Mme Fred Hansell est revenue vendredi dernier, de Mississippi City.

M. Jules Blanc est à Waveland en ce moment, chez sa fille, Mme Frank Baller.

M. et Mme Ashton Phelps, de l'avenue Jackson, passeront encore quelque temps au "Gulf View Hotel," à Mississippi City.

Dr et Mme John B. Elliott reçoivent en ce moment Mlle Cora Schriever à Waveland.

Mlle Campbell, qui est revenue dernièrement de l'Alabama, passe quelque temps maintenant avec Mlle Mary Butler à Waveland.

Mme Dr Scott passe quelques jours en ville, afin d'installer sa maison pour l'hiver.

M. L. A. de Montluzin, de la Baie St-Louis, était en ville la semaine dernière, chez son frère, le Dr Rogar de Montluzin.

Une débutante de plus pour la saison prochaine, sera la charmante Mlle Amélia Berins.

M. et Mme Hypolite Laroussini seront bientôt de retour de Covington.

Mlle Lillie Wegan après s'être amusée on ne peut plus au lac Geneva, Wis., est maintenant de retour. Inutile de dire que ses nombreux amis ont été enchantés de la revoir.

M. et Mme Jules Tuyès ainsi que Mlle Marie passeront le mois de septembre à Covington.

Les amis de M. Percy Davis ont été heureux de le revoir après une absence agréable passée à New York.

Sénateur et Mme Blanchard sont partis le 29 du mois pour voyager en Europe.

Le mariage de Mlle Aimée Tarrant et de M. Edouard Nathan aura lieu dans les premiers jours d'octobre.

M. et Mme Fortuné Jaubert M. et Mme Clément Jaubert, après un voyage de trois mois en Europe, sont attendus dans une quinzaine de jours. Ils ont dû se rembarquer hier au Hâvre, à bord de la Bourgogne. Leurs nombreux amis seront heureux sans nul doute, d'apprendre leur prochain retour.

Mlle Bertha Hall est revenue de la paroisse St Bernard. Elle était en visite chez sa grand'mère Mme Millaudon.

Mlle Emma Nott a passé la semaine dernière en ville.

Mlle Odette Renasel est partie pour New York. Elle ira de là en Europe pour se délecter spécialement à l'étude de la musique.

Parmi les hommes la voix de ténor est assez rare. De sorte qu'il est toujours agréable d'en entendre une belle. Celle de M. Henri Barbier est de celles-là et dans une circonstance de récente date on l'a fort admirée.

M. W. C. C. Claiborne est parti vendredi, pour aller rejoindre sa femme au Yellow Sulphur Springs de la Virginie.

Mme Ben Story et sa petite nièce Mlle Nita Brewer sont en Virginie. Il est probable qu'elles y resteront jusqu'à la fin d'octobre.

M. John Tobin a accompagné sa mère à "Lookout", Tenn.

Mlle Corinne Hincks est maintenant à la Baie St Louis chez sa tante, Mme Ernest Miltenberger.

M. et Mme Alfred Dickson arriveront de Angleterre en octobre.

Le Lieut. Lutz Wal... partira le 15 pour son poste au Mount Vernon Barracks.

M. Charles Sionne est parti dans le courant de la semaine.

Mme John Glynn se trouve à Beauvoir pour le moment.

Le Dr Jules D'Aquin se récrée pendant quelques jours à Mandeville.

M. Emile Bonnaney qui vient de passer une année à la Nouvelle Orléans, se propose de partir prochainement pour Paris y rejoindre sa famille.

Les demoiselles Léontine et Clémence Demarcy sont revenues de Waveland.

Mlle Marie Lincoln est de retour à la Nouvelle-Orléans, elle a passé, très agréablement les mois d'été à la campagne chez ses parents. Mlle Lincoln est la fille de notre sympathique conseiller et ami, le major Lincoln du Times Democrat.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. et Mme Léon Joubert occuperont leur nouvelle maison sur l'Esplanade en octobre.

M. Bernard Dennemont est revenu de Mandeville.

Le mariage de Mlle Nolmie Kern avec M. Leon Kern est annoncé.

M. Julius Kruttschnitt est reparti mercredi pour le Texas.

La famille de M. William Howcott est revenue vendredi matin de la Passe.

Les MM. Kirchoff ont l'intention de partir prochainement pour le Mexique.

Mlle Jeanne Marpère passera prochainement l'hiver dans la paroisse Terrebonne, avec sa sœur, Mme Olivier.

Mme Paul Archinard reçoit, en ce moment, Mlle Claire Heard, à Covington.

M. Walter Wallborn est revenu de New York ces jours derniers.

Le Dr Evelyn Belden est revenu de Memphis hier.

On fait part du mariage de Mlle Odette Prados avec M. Henry Lamothe.

Des lettres nous apprennent que Mme T. Hyman, et sa sœur, Mlle Ida Laudenheimer, sont aux Chutes de Niagara.

MM. Paul et Edmonde Kern sont attendus ici le 15, du Colorado.

Mlle Jeanne Elliot a passé dernièrement quelques jours à Covington, chez Mme Camille Meyer. Elle en est revenue.

Mlle Adèle Labitte est revenue mercredi de New York où elle avait été passer quelque temps avec sa sœur.

M. et Mme Lâbure Boussonnet habiteront cet hiver la rue des Remparts.

Mme Philippeboucq et sa sœur, Mlle Lula Bastien, se trouvaient en ville la semaine dernière pendant quelques jours. Vendredi soir plusieurs amis se sont rendus chez elles avant qu'elles s'en retournent à Covington. On a fait de la musique et la soirée a été vraiment trop courte pour les assistants; Mlles Jeanne Breman, Margot et Lucy Camdee et Madge Kernan (une de nos attrayantes débutantes de la saison prochaine), MM. Marshall Wellborn, Walter Goodrich, Alden Bastien et d'autres.

Mme Gannard, ainsi que les enfants Dumas sont revenus de la paroisse St-Jacques.

M. Henry Nathan était en ville la semaine dernière. Il habite maintenant Atlanta.

Mlle Anna Olivier est maintenant de retour à la Nouvelle-Orléans et sera heureuse de recevoir ses amis le dimanche.

Mlle Jeanne Fiene est de retour en ville après une absence de deux mois, qu'elle a passée en Floride.

M. et Mme Horace Lange sont revenus de Covington.

M. et Mme Jos Dunn sont revenus de Ocean Springs.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

M. et Mme Dan. Edwards occuperont leur nouvelle maison, rue de l'Esplanade, le 1er octobre.

M. Walker Goodrich était parmi les visiteurs à Covington dimanche dernier.

Un délightful "house party" à l'occasion du départ de M. et de Mme Camille Meyer, à Covington, c'est donné la semaine dernière; y assistaient: Mlle Anna Olivier, leur sœur, MM. A. McLellan, L. Vosbies, C. Baldwin, et A. Sionne.

Mlle Mathilde Sionne doit partir pour la Baie St-Louis, dans quelques jours.

M. Geo. A. Hero est revenu de New York. Il vient d'y passer une dizaine de jours.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 2 Sept. 1894.
Indications pour la Louisiane—Temps beau [illegible].

Température du 1er septembre 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 143 rue du Canal
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	23
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	84	29

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages: John Buckley à Mlle Mary Kenn. Joseph Wadsted à Mlle Dora Allen. Albert Ledieu à Mlle Marie Bryant. Albert Lecer à Mlle Jeanne Chastant.

Naissances: Mme Henry Isbet, une fille. Ernest Revel, un garçon. Louis Kahtlacher, un garçon. William Williams, un garçon. John Schneider Jr, un garçon. Valentine Fleur, une fille. Giuseppe Couture, une fille. Antonino Kaboeta, une fille.

Décès: Mme Jacques Pochow, 56 ans, coin Claiborne et Jefferson. Veuve G. Lieux, 47 ans, 717 rue Baronne. Mlle Lizzie Mason, 40 ans, Louisiane Retreat. D. A. Sauer, 41 ans, San Antonio, Tex. Veuve Bridget Adams, 73 ans, 460 rue Philip. Mlle Mary Favet, 40 ans, 871 rue Constance. Antoine Ragneau, 32 ans, Eye, Ear, Nose and Throat Hospital.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Shériff Civil à C. H. Adams, une portion de terre bornée par les rues Front, Upperline, Robert et la fleuve Mississippi, $6,500.

A. M. Baron à la Fireka Homestead Society, une portion de terre bornée par les rues Joseph, Jeannette, Arabe et Hurst, $1,200.

H. Zeiser à M. Carroll, un terrain borné par les rues Tecoulaze, Chippewa, Tchoupitoulas et Terrasse. Louisiane, $344.

A. Lemee à G. Manco, un terrain borné par les rues Hôpital, Chartres, Levée et Ursulines, $4,000.

E. Fos à J. L. Fos, deux terrains bornés par les rues Indépendance, Urquhart, Villeré et M. Carty, $1,300.

G. F. Anseghel à Mme V. D. Macé, un terrain borné par les rues Miro, Tonti, D'Abadie et Ossage, $275.

Mme H. W. Fairchild à Mme F. Anderson, deux portions de terre bornées par les rues Foucher, Carondelet, Delachaise et St. Charles, $6,500.

E. A. Green à J. H. Quaid, un terrain borné par les rues Frank(?) et Constance, Dupuy et Liberté, $900.

[illegible] Provenzano, un terrain borné par les rues Hô..., Esplanade, Royale et Bourbon, $1,800.

Total des ventes, $22,119.

La Sixième Cour de Recorder

La sixième cour de recorder a été officiellement ouverte hier matin à 10 heures sous la présidence du recorder [illegible], juge de la Bretonne. Lorsque les diverses nominations ont été soumises et vérifiées. Le recorder de la sixième cour [illegible] prié la présidence de son tribunal et [illegible] décider des cas qui lui seront soumis. Le greffe de la cour. La juridiction [illegible] du district de la rue de l'Esplanade et du fleuve aux [illegible] comprise dans la nouvelle cour sont:

M. Lacy, commissaire aux accusations.
M. Barnett, commis aux cautionnements.
1 Smith, commissionnaire.
1 Dufresne, commis en chef.
1 Kempe, sténographe.

Le Maire et le Police Board

Le maire a pris une attitude ferme, à l'égard du Police Board. Il a adressé à chaque membre de cette assemblée une communication l'informant d'avoir à se présenter mercredi le matin pour expliquer les motifs pour lesquels il ne seraient pas suspendus de leurs fonctions.

Les membres du Board n'essaieront pas probablement de justifier leur conduite, et ils seront probablement destitués, et le gouverneur sera obligé de nommer d'autres commissaires. Si tel est le cas, les membres du board auront recours aux tribunaux pour se faire rendre justice.

Sous Caution.

Les deux ... qui ont été accusés par le grand jury, vendredi soir, ont comparu hier matin devant la Cour Criminelle et ont fourni le cautionnement de $2,500 qui avait été fixé par l'avocat du district.

Le juge Ferguson est de retour et il choisira demain le nouveau grand jury dont la population est anxieuse de connaître la composition. Une liste a déjà été fournie à M. Ferguson, plus que la moitié en est déjà fait. Les [illegible] de l'enquête saisiront par le jury qui vient d'ajouter dépendra de la composition de la nouvelle [illegible] au choix de laquelle on [illegible] trop de soin.

Le juge Ferguson ayant été absent de la ville pendant qu'avait lieu le [illegible] contre les fonctionnaires municipaux, ne pourra donner ses instructions au jury; il se mettra au courant des événements qui se sont passés en son absence et donnera ses conseils au jury probablement jeudi matin.

M. Ferguson choisira aussi le petit jury de mois de septembre.

Accident.

F. Abelen, un enfant de 11 ans, qui fondait du bois entre Espagne et Dauphine, s'est blessé d'un coup de hachette au genou.

Le Feu

Le feu a causé hier matin des dégâts insignifiants à la fabrique de crème à la glace Philadelphie, coin Calliope et Camp.

Les Voleurs.

Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans le bureau de M. Théophile Cambias, coin Nord Rampart et Prieur, et ont volé deux mille quatre cents cigares, douze boîtes de cigarettes, douze boîtes de tabac, cinq bouteilles de whisky, cinq bouteilles de gin, cinq bouteilles de brandy, cinq paquets de cartes à jouer et $2.40.

—H. Desmond, qui habite au No 120 1/2 de la rue Constance, a perdu hier matin, dans sa chambre, une montre et en argent, et une somme de $100 a été volée à Desmond.

Brûlures.

A midi, Mme Emma Anderson, qui emploiemain au bidon de gazoline au No 232 de la rue du Camp, a laissé tomber sur sa main ce pot de liquide qui s'est enflammé et elle a été légèrement brûlée.

Rixe.

Une rixe a eu lieu, coin Robin et St-Thomas, entre Denis Devereux et L. Marshall. Celui-ci a blessé son adversaire d'un coup de couteau dans le dos et tous deux ont été arrêtés.

Chute.

Hier soir, à 8 heures, un nommé John Morgan, âgé de 26 ans, et habitant au No 25 de la rue Orange, est tombé de la [illegible], et s'est blessé à une jambe.

Institution Matthey Picard

Tant de changements, de réparations ont été faits à l'Institution Matthey Picard que, on se demande si les élèves qui demain vont retourner sous son toit la reconnaîtront sous sa nouvelle parure. Elles seront en tout cas agréablement surprises d'apprendre, si elles ne le savent déjà, que leur ancien professeur pour qui elles ont toujours montré tant de sympathie, est maintenant à la tête de l'établissement avec Mme Picard.

Bien qu'ayant assumé une partie de la responsabilité de la direction, Mme Matthey n'a pas abandonné l'enseignement et elle sera professeur de langues française et espagnole. Le cours d'espagnol commencera le 17 de ce mois ainsi que les leçons de conversation. Mais ceci demande peut-être un peu d'explication. Il s'agit ici en effet de l'ouverture d'un salon dans lequel seront reçues deux fois la semaine les dames et les demoiselles désirant se perfectionner non seulement dans la connaissance de la langue française, mais dans sa prononciation et dans l'art de la conversation. Cette branche d'études a été confiée à Mlle L. Bernard, qui est on ne peut mieux douée des qualités de l'esprit, et dont tout éloge bien que superflu, si nous nous permettions de le faire ici, recevrait la sanction de toutes les personnes qui ont l'avantage de la connaître. Nous nous bornerons, par égard pour sa modestie, à dire qu'un meilleur choix ne pouvait être fait par l'institution.

De grands changements ont été faits dans le personnel de la faculté qui a été complétée. Nous citerons aussi parmi ses nouvelles branches d'études, celle de la sténographie et de l'écriture à la machine, typewriting.

Des salles d'études toutes transformées par la peinture, le vernis et le plâtre, et de jolis petits lits bien blancs, dans des dortoirs bien aérés et ombragés par des magnolias, attendent les gentilles pensionnaires, sur la ponctualité desquelles comptent les directrices.

L'année scolaire 1894-95 promet de s'ouvrir sous les plus favorables auspices, à l'institution Matthey Picard, et les directrices n'auront pas lieu de regretter leurs efforts.

Transferts.

Le chef de police a ordonné les transferts suivants dans la police à partir d'hier à midi:

Capitaine Journée du premier au troisième précinct.

Sergent Mc... du troisième au premier.

Capitaine C... du Harbor au sixième.

Capitaine Barrett, du sixième au Harbor.

Caporal O'N... du ... au dixième.

Caporal Trouard du dixième au sixième.

Caporal Rogers du sixième au douzième.

Caporal Leroy du troisième au ... Alger.

Caporal Capo du ... au dixième.

Caporal St... du premier au Harbor.

Caporal ... du quatrième au Harbor.

Caporal Fitzgerald du Harbor au quatrième.

Caporal M... du Harbor au premier.

[illegible]

Affaires Electorales

[illegible]

M. Adolphe Mey... [illegible]

[illegible]

Rapport du Trésorier

Le rapport du trésorier est comme suit:

Balance comptant au 1er août 1894	$1,270,...
Recettes d'août	...
Total	$1,... 113 ...
Moins les paiements	...
Balance au 1er septembre 1894	$1,...

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour la semaine finissant le 1er septembre 1894.

E. S. Whitaker, 1er recorder	$297 50
A. M. Aucoin, 2me recorder	312 50
C. De Labretonne, 3me recorder pro tem	20 50
A. F. Michel, 4me Recorder	53 00
J. L. Smith, 5me recorder	45 00
Sam'l Levy, 6me recorder pro tem	7 00
W. E. Willet, 7me recorder	13 00
Total	$943 00

AUTRES PERLES PARLEMENTAIRES

En feuilletant l'anthologie parlementaire dont nous avons donné ces jours derniers plusieurs extraits, nous avons trouvé encore quelques phrases précieuses. Les voici:

Un député prussien déclare un jour que Kœnigsberg est devenu la première ville du continent grâce ... ajoute: "Ce qu'on appelle ... vous nous vient, pour la majeure partie, par les chameaux de Kœnigsberg!"

Lasker, le célèbre ... d'un jour expliquer sa pensée par l'image suivante:

"La terre tourne sur elle-même et se précipite nullement que sa partie antérieure soit devenue sa partie postérieure."

Le savant docteur V... a fait cette observation dont il rend compte en ces termes:

"Lorsqu'on rassemble en certain nombre de chiens qui ne se connaissent pas, ils ont l'habitude de s'émouvoir sans étonner un grand nombre de nez."

Un autre député ... que "le vaisseau ... qui pond d'œufs que brugeâts ..."

Le socialiste ... a des ... de pensée comme celui-ci:

"Alexandre le Grand, dit-il, avant de conquérir un continent à trente ans. Napoléon avait déjà, à vingt-cinq ans, la grande expédition d'Italie à son actif; mais beaucoup de gens demeurent toute leur vie durant. Je connais d'ailleurs, messieurs, de ce me juger par l'argent ce que je dis ici ... je me montre à vos yeux, mais non d'après l'image que le mérite ... de M. von Wallwerth rédigé, mérite avec ... il me pourrait parfois ..." "Oui, fils, seulement le ... ainsi une viendra aussi!"

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre pure, ... ou toute autre substance.

40 ANS DE SUPÉRIORITÉ.

BULLETIN Télégraphique.

MORT AUX INCENDIAIRES.

6 nègres mis à mort dans le Tennessee.

Memphis, Tenn, 1er Sept. — 6 nègres ont été mis à mort hier soir près du village de Millington, à 10 milles au nord de Memphis.

Les nègres avaient été arrêtés comme impliqués dans une série d'incendies d'écuries.

On avait déjà arrêté six individus, qui étaient liés par le serment et on pensait que leur captivité mettrait fin aux incendies, mais ceux-ci ont continué et de nouvelles arrestations ont eu lieu. Les prisonniers étaient liés les uns aux autres par des menottes et dans un wagon sous la conduite d'un détective.

En arrivant à un pont qui traverse le Big Creek, des cris de [illegible] à côté, le pont s'est [illegible] et la voiture a été conduite dans un ravin mais au moment où elle changeait de route plusieurs coups de feu ont été tirés et quatre nègres sont tombés morts.

Plusieurs individus se sont précipités vers la voiture et tandis que les uns maintenaient le détective, les autres ont achevé les prisonniers qui avaient survécu. Quelques minutes après le meurtre a été accompli et un jury composé de 6 blancs et de nègres a déclaré que les six nègres avaient succombé à des blessures infligées par des coups de feu.

On a arrêté le détective qui accompagnait les nègres et l'accusation de complicité dans l'exécution commise a été portée contre lui.

La sécheresse.

Buffalo, N. Y., 1er septembre. La région nord-ouest de l'état de New York est littéralement brûlée par la sécheresse. Les fermiers ont perdu leurs récoltes et ... les bestiaux. A moins que la pluie ne tombe bientôt, il est certain que les pertes seront énormes. La ... en Ontario est dans les mêmes conditions.

Les feuilles des arbres ont déjà jauni et sont tombées.

Les dépêches d'Angelica, Hornellsville et des autres localités sont à peu près semblables. Partout les pertes sont déjà considérables.

Une plante rare.

St Louis, Mo., 1er septembre. Un spécimen d'une plante rare connue sous le nom de Victoria Regina, vient de fleurir au jardin botanique du Missouri. Cette plante ... deux ans ... feuille ... une cuvette pouvant transformer en une espèce de nappe ... Sa ... pèse ...

Le Gén. Banks

Waltham, Mass., 1er septembre. Le général Banks est mort ce matin à ... après une longue maladie.

Evasion.

Dallas, Tex., 1er septembre. ... Wade, qui purgeait une condamnation ... sa liberté ... à s'évader et une récompense a été offerte pour sa capture. Le prisonnier ...

Les Vitreries.

... 1er septembre ... fabricants de verre ... accepté ce propos ...

Vol dans une banque.

... 1er septembre ... banque de ... Deux ... l'argent ...

Tremblement de terre.

... de ... un cataclysme du Texas ... comparable à celle qui a détruit ... Galveston ... le nombre des victimes est beaucoup moins grand. On ... personnes se sont noyées. Rien que dans la ville d'Uvalde, ... sont morts.

Il y a à ... un hameau habité par ... quinze familles et ... Ce hameau est situé dix pieds plus bas que le ... qui était sous deux pieds d'eau.

L'eau a beaucoup baissé ... la ... diminution des dégâts ...

L'inondation ne provient pas d'une trombe, comme on l'avait cru tout d'abord, mais l'eau est sortie de terre à la suite d'une très violente secousse de tremblement de terre. Sur les berges de la rivière Leona, on peut voir encore d'énormes crevasses par lesquelles l'eau a jailli en abondance. La rivière ou ... sans eau 10 mois sur 12 mais ... au dessous de ... en creusant à quelques ... pieds on obtient des puits artésiens.

On pense que c'est l'eau de ce bassin qui a inondé ... au moment ... par les secousses. Le ... d'Uvalde, qui comptait 2,500 habitants n'a pas été ... La ville ... produite un ... de la ... de 50 familles ont cherché refuge dans les arbres. Des milliers de chevaux et de bestiaux ont péri.

La voie du Southern Pacific R. R. a été emportée sur une distance de quarante milles, et plusieurs ponts ont été détruits. Un train venant de la Californie, chargé de fruits, est incapable de continuer sa route par suite de l'état de la voie, qui ne sera pas réparée avant plusieurs semaines, bien que la compagnie mette au travail un grand nombre d'ouvriers partout où l'eau s'est retirée suffisamment pour entreprendre les réparations. On estime que ces réparations coûteront à la compagnie la somme de $1,200,000.

Accident.

On écrit d'Asheville, N. C., qu'un char d'excursion tout le train ne fonctionnait pas n'a pu être arrêté à la descente d'une rampe et qu'en arrivant à une courbe, la vitesse avec laquelle il était lancé ne lui a pas permis de la décrire, et il est sorti de la voie. Plusieurs voyageurs ont été blessés.

Ezeta.

On dit que le général Ezeta à l'intention d'embarquer aux autorités des Etats Unis, et les gardes à la surveillance desquels il a été confié, ont été doublés.

La question du sucre.

On découvre tous les jours dans le bill du tarif quelque nouvelle lacune profitable aux uns et aux autres ou dont on cherche du moins à tirer parti. C'est ainsi que l'on a découvert qu'en vertu de la clause qui fixe à 35 o/o seulement le droit sur les sucres colorés ou clarifiés, il était facile de traiter les sucres de façon à ce qu'ils tombent sous le coup de cette clause, au lieu de payer 40 o/o.

D'autre part, le mot "hereafter" observé dans la clause relative à la prime, peut être interprété de telle façon que les producteurs auront droit au paiement de la prime jusqu'à la date de l'adoption du bill du tarif, ce qui serait contraire à la décision du secrétaire du trésor, qui a dit que toute prime impayée au moment de l'adoption dudit bill ne serait pas payée.

Un Anarchiste.

On écrit de St-Pétersbourg que le baron Unger Von Sternberg a été arrêté sur une accusation de participation aux attentats de la ville de Liège. On pense que le prisonnier est le chef d'une bande internationale d'anarchistes et que son véritable nom doit être Fekisrski.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE CHEVRIER

Le VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1re classe, à PARIS, possède à la fois les principes actifs de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. Son effet, comme celui de l'HUILE DE FOIE DE MORUE, est souverain contre la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANÉMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE, et toutes les MALADIES DE POITRINE

M. CHEVRIER prépare aussi le

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CRÉOSOTÉ

REMÈDE PAR EXCELLENCE CONTRE LA PHTHISIE PULMONAIRE

Dépôt général
PARIS
21, Faubourg Montmartre, 21

Faites vous-même et très économiquement VOTRE EAU MINERALE avec les COMPRIMÉS DE VICHY DE FÉDIT

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago ... $3,...
Pertes payées pour l'incendie de Boston ... $1,...

[illegible]

DIRECTEURS A LA NOUVELLE ORLÉANS

[illegible]

Succursale de la Compagnie d'Assurances ... Sun Mutual DE LA NOUVELLE ORLÉANS
No ... rue Royale.

[illegible]

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLÉANS

JULES TUYES, Agent

... rue Carondelet

BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA

... RUE ST CHARLES

... UN DOLLAR ... TROIS POUR CENT ... TROIS MOIS

[illegible]

Chevaux, Wagons, Buggys, Charrettes, Harnais

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée	Départ
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 2 Fast Ex. ...	No 1 Fast Ma...
No 4 Coast Ac. ...	No 3 Fast Ex. ...
No 6 Lim Ex. ...	No 5 Coast ...
No 8 ... Mail ...	No 7 Lim Ex. ...
ILLINOIS CENTRAL	
No 23 Fast Mail	No 24 Fast Mail
and Express ...	and Express ...
No 3 New Orleans Limited ...	No 4 Chicago Limited ...
No 1 Fast Mail ...	No 2 Fast Mail ...
No 21 Ac. ...	No 22 Ac. ...
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD	
No 3 Memphis and Kansas City Fast Train ...	No 2 Memphis and Kansas City Fast Train ...
No 21 Vicksburg Ex. ...	No 22 Vicksburg Ex. ...
QUEEN AND CRESCENT ROUTE	
No 1 Limited 11:30 pm	No 2 Limited ...
No 3 Fast Mail 8:35 am	No 4 ...
TEXAS AND PACIFIC	
No 54 Cal Ex 7:00 pm	No 51 Cal Ex ...
No 52 Hot Springs & St Louis Ex 9:30 am	No 53 Hot Springs & St Louis Ex ...
10:00 am Loc.	Loc. 3:30 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY	
San Antonio ... 7:00 pm	Sunset Ex ...
Southern Ex ... 10:55 am	San Antonio ...
EAST LOUISIANA RAILROAD	
Dimanche et Mercredi	
No ... 7:30 pm	No 10 ...
Tous les jours le dimanche excepté	
No ... 8:20 am	No 4 ...
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD	
Pte la Hache ... 9:40 am	Pte la Hache ... 7:00 am
... 4:15 pm	... 3:00 pm
Shell Beach ... 8:45 pm	Shell Beach ... 10:00 am
Dimanche	
Pte la Hache ... 9:40 am	Pte la Hache ...
Shell Beach ... 9:40 am	Shell Beach ... 7:15 am
Shell Beach ...	Pte la Hache ...
Pte la Hache, 7:00 pm	Shell Beach ... 4:40 pm
	Shell Beach ... 5:00 pm
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.	
Tous les jours	
Alger ... 10:00 am	Alger ... 4:30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Alger ... 6:00 pm	Alger ... 8:00 am
Dimanche seulement	
Alger ... 9:40 am	Alger ... 8:00 am

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 1er SEPTEMBRE 1894.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship ... El Dorado, Parry, New York. Goelette ... C. W. Jones, Lindsay, Florida.

ARRIVÉS.

Steamship ... River, Coombs, Bluefields, Nicaragua. Steamship ... Hudson, Kemble, New York. Barque esp Barcelona, Bistre, Havane, ... rapportés à la Quarantaine.

BATEAUX A VAPEUR.

Lafourche, Charles, Donaldsonville.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche 653 barils sucre 100 barils mélasse.

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE— Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.— Fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.— 24 balles coton.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN R.— 172 balles coton.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	
[illegible]	[illegible]	[illegible]

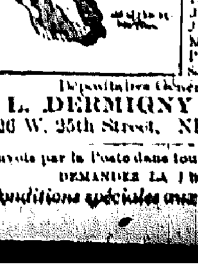
BARQUES.

Nom.	Destination	
[illegible]	[illegible]	[illegible]

GOELETTES.

Nom.	Destination	
[illegible]	[illegible]	[illegible]

JOURNAUX FRANÇAIS



Courrier de France, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Revue des Deux Mondes, France Mode, Mode Nationale, P. Echo de Mode, Bon Journal, Caricature, Echo, Journal Amusant, Journal des Voyages, Monde Comique, P. Journal illustré, Soleil Illustré, etc.

Dépositaires Généraux
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands.